



Questions aux techniciens des mesures ultrasons



Au Québec, ce sont nos partenaires du Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) qui effectuent les mesures d'œil de longe et de gras dorsal. Voici quelques questions que nous leur avons posées concernant ce travail, qu'ils effectuent depuis déjà plus de 5 ans. Vous pourrez ainsi mettre un visage sur ces deux spécialistes des mesures!

Israël Michaud



Secteur est de la province

Raymond Deshaies



Secteur ouest de la province

Techniciens en mesures d'œil de longe et de gras dorsal. Conseillers techniques au Centre de développement du porc du Québec.

Depuis que vous avez commencé à effectuer des mesures chez les ovins, qu'avez-vous noté comme changements dans la perception des producteurs face à l'évaluation?

Israël : Avec le temps, je remarque que les producteurs posent de plus en plus de questions sur la prise de mesures et sur les résultats, par exemple : est-ce trop maigre ou trop gras? Est-ce que l'œil de longe est correct? Est-ce comparable à la moyenne de ma race? Pour les éleveurs que je fais à répétition, ils posent beaucoup de questions sur les indices et ÉPD obtenus.

Raymond : Le désir d'augmenter la profondeur de l'œil de longe tout en diminuant l'épaisseur du gras dorsal pour produire des carcasses à meilleur rendement.

Beaucoup de questions sont posées au niveau des groupes contemporains, l'utilisation de plusieurs béliers, comment faire pour que la répétabilité de certaines valeurs génétiques augmente plus rapidement. L'amélioration génétique des races terminales, quant au potentiel de produire de bonnes carcasses, passe par la mesure aux ultrasons.



Est-ce que certains producteurs trouvent que cette tâche est trop lourde?

Israël : C'est souvent l'inquiétude que plusieurs producteurs ont avant la première visite, mais cette perception tombe généralement après celle-ci. En prenant les mesures en même temps que la pesée 100 jours, ça ne rend pas la tâche trop lourde. Et après quelques visites, une méthode de travail s'installe, ce qui améliore l'efficacité et le temps de prise de mesures.

Raymond : Pour la plupart des producteurs, ce n'est pas le cas. Mais pour certains, ça semble décourageant. C'est tout de même un travail de plus que les producteurs doivent faire. Ainsi, il faut que les producteurs commerciaux soient encore plus sensibilisés à l'importance de cette mesure pour améliorer la qualité des carcasses qu'ils produisent pour le marché, surtout lorsqu'ils achètent des béliers terminaux!

Est-ce que la tonte semble être un problème majeur pour les producteurs ?

Israël : Dans la très grande majorité de cas, ça ne cause pas de problème!

Raymond : Non, pas du tout. Ils comprennent la nécessité de tondre pour la prise de mesures. Lorsque des animaux d'un groupe peuvent se retrouver dans une classe d'exposition, cela pourrait peut-être devenir un léger problème. Mais pour l'instant, ce n'est pas indiqué... même par ceux qui font déjà de l'exposition!